

TV-DVD

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 91

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

DVD CE MOIS, ON NE RIGOLE PAS



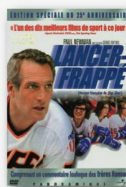
Deux Oscars (meilleur acteur et meilleur scénario original), ça vous situe un film... Traduction: *Manchester by the sea*, petite ville du Massachusetts, est à mille lieues d'une comédie. On y suit — le film prend son temps, comme on dit — une famille qui n'est pas épargnée par les malheurs, et c'est peu dire. Reste que la relation entre l'oncle, nommé tuteur, et son neveu est touchante.

Manchester by the sea, 137'



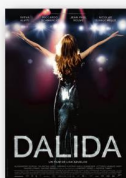
Excellente série avec un scénario intelligent et qui évoque au passage des tabous comme l'inceste, le cannibalisme ainsi que la sorcellerie. Avec, de surcroît, un Tom Hardy, habité dans son rôle de James Delaney de retour à Londres, en cette fin de XVIII^e, pour se venger d'un tas de gens puissants. L'homme est mystérieux, terrifiant par moments et cruel. Des qualités requises pour lutter contre la puissante Compagnie anglaise des Indes.

Taboo, saison 1



Film culte de 1971, *La castagne* évoque le milieu du hockey professionnel nord-américain de seconde zone. On y retrouve tous ces joueurs trop vieux ou pas assez talentueux pour évoluer au plus haut niveau. Des bras cassés qui compensent leurs manques par la violence. Avec Paul Newman, entraîneur chef, on découvre aussi le morne quotidien d'une de ces petites villes américaines touchées par la crise.

La castagne, 123'



La vie de Dalida vue par Lisa Azuelos. Un biopic de plus, diront certains. Mais avouons-le, même sans être un fan de la chanteuse qui s'est malheureusement suicidée à l'âge de 54 ans, on est emporté par ce récit d'une femme sensible, trop sensible sans doute. Une femme amoureuse aussi magnifiquement incarnée sur grand écran par Sveva Alviti dont la ressemblance avec la star est troublante. *Dalida*, 124'



La carrière de Pamela Anderson a commencé en maillot de bain rouge.

Alerte à Malibu : ils reviennent

Pas d'hypocrisie: celui qui dit ne pas s'en souvenir est un menteur. Comment oublier ces plans au ralenti de maîtres nageuses moulées dans leur costume de bain rouge courant sur la plage? Oui, avouons-le, ces séquences ont été imprimées à jamais dans la rétine de millions d'adolescents boutonneux, en émoi devant tant de perfection. Bref, le succès planétaire d'*Alerte à Malibu*, série américaine créée en 1989, était dû pour l'essentiel aux formes de **Pamela Anderson**, bien plus qu'au jeu de David Hasselhoff dans le rôle du chef sauveteur.

Pourquoi on vous en parle? Parce que le destin incroyable de cette série et, sans doute, le manque d'imagination des scénaristes américains, nous vaut un film qui sortira à la fin de ce mois: *Baywatch*, *alerte à Malibu*. On vous rassure, le casting a été renouvelé. David Hasselhoff, le maître nageur qui déteste l'eau, a cédé le premier rôle à Dwayne Johnson, catcheur bodybuildé au regard vide, qui sera assisté par Zac Efron, encore un bébé Disney, et Pamela cède la place à Kelly Rohrbach. On ne vous parlera pas de ses qualités d'acteur et de sa filmographie. Bref, à en juger par la bande-annonce, le niveau intellectuel de ce film vaudra sans doute celui de la série. Mais qu'importe. Du moment que les fameuses séquences seront conservées, les mâles du monde entier seront heureux. Enfin, à part ceux qui, comme moi, privilégient la beauté intérieure!

J.-M.R.